

Vingt-trois d'entre eux, d'ailleurs, sont prêtres. Vingt-trois prêtres au Reichstag allemand. Des prêtres, on en trouve au sein de toutes les assemblées délibérantes de l'empire. A la délégation d'Alsace-Lorraine, il y a l'abbé Winterer, le curé de Mulhouse; au Landtag badois, il y a deux prêtres; au Landtag prussien, il y en a sept, 19 siègent à la diète de Munich, qui se compose de cent cinquante-neuf membres. Les prêtres députés sont au nombre de 50, et cela dans un pays dont les deux tiers sont protestants.

Comment le clergé allemand est-il arrivé à ce degré d'influence? Simplement en se mêlant au peuple, en descendant dans l'arène, en montrant chaque jour que dans le prêtre il y a aussi le citoyen. Ce n'est point dans des églises désertes, pour commencer, qu'il a combattu. Il est allé aux réunions publiques, il a fait partie des cercles populaires, il est allé causer avec les ouvriers et donner la réplique aux orateurs révolutionnaires.

C'est ainsi qu'un vicaire s'est fait porter en triomphe pour avoir posé à un candidat qui " tombait " les jésuites, ces trois questions si simples ?

—Avez-vous déjà vu un jésuite ?

—Avez vous déjà assisté au sermon d'un jésuite ?

—Avez-vous déjà lu un livre de jésuite ?

Le candidat ne put répondre à l'intrépide vicaire et dut se retirer, honteux et confus, devant les rires de la foule.

Un des députés-prêtres les plus marquants du Reichstag, l'abbé Schädler, a ainsi débuté très modestement dans les réunions publiques et, en quelques années, il s'est fait une personnalité qui provoque de grandes espérances. C'est le chef futur du Centre. En 1888, il s'est fait remarquer, pour la première fois, au Congrès de Fribourg et, depuis, sa vigueur, son talent, son incessante activité n'ont cessé de le mettre en évidence.

Le jeune clergé allemand est d'ailleurs préparé directement à ces luttes dont dépend la vie ou la mort de tant de chrétiens. Sa place est réservée très large dans l'assemblée générale des catholiques et dans les congrès nationaux et provinciaux, qui sont si nombreux en Allemagne: c'est là pour tous " une excellente école " où ils se forment aux devoirs de la vie publique.

Ainsi formé dès le jeune âge, le prêtre allemand tient une large place parmi le peuple, et c'est tout naturellement qu'il devient journaliste. Le célèbre abbé Dasbach, de Trèves, n'avait pas trente ans quand il fonda une imprimerie et deux journaux; il en a créé d'autres depuis, ainsi qu'une vaste association de la presse catholique. A lui seul, il vaut une armée. C'est la même chose